



« Nous croyons que la morue fera partie intégrante du mode de subsistance des pêcheurs et des communautés de Terre-Neuve-et-Labrador pendant de longues années encore. »

— Keith Sullivan, du syndicat *Fish, Food and Allied Workers*

Juillet 1992

Le gouvernement fédéral impose un moratoire sur la pêche à la morue du Nord dans la zone 2J3KL, à Terre-Neuve

Février 1997

Le WWF-Canada et Unilever créent le Marine Stewardship Council (MSC)

Avril 2015

Le WWF-Canada et l'Union des pêcheurs de Terre-Neuve démarrent le projet d'amélioration des pêcheries de la morue du Nord dans la zone 2J3KL

Mai 2015

Les rapports de Pêches et Océans Canada sur l'état des stocks signalent une croissance soutenue des populations, ce qui révèle une amélioration globale de l'état des stocks dans la zone 2J3KL

Année 2020

Les pêcheurs de la zone 2J3KL se conforment aux normes de durabilité du MSC et se soumettent à une évaluation complète en vue de la certification

RENAISSANCE DE LA PÊCHE À LA MORUE DU NORD

En 1992, John Crosbie, alors ministre fédéral des Pêches, imposait un moratoire sur la pêche à la morue du Nord qui, après avoir soutenu l'économie de Terre-Neuve pendant 500 ans, avait presque disparu pour cause de surpêche effrénée.

Alors quand le WWF-Canada a décidé de faire équipe avec l'Union des pêcheurs de Terre-Neuve (FFAW-Unifor) au printemps dernier afin d'aider les pêcheries de morue du Nord à se conformer aux normes de durabilité du Marine Stewardship Council (MSC), le projet n'est pas passé inaperçu.

Est-il envisageable que les populations de morue du Nord se rétablissent suffisamment pour que l'on puisse recommencer à pêcher l'espèce, et de manière durable? Janice Ryan, spécialiste principale du WWF-Canada en matière de conservation des ressources halieutiques, est d'avis que oui. Le dénombrement effectué au printemps dernier a révélé une nouvelle hausse du nombre de poissons reproducteurs. « Nous observons des morues d'âges variés dans

l'ensemble du territoire occupé par l'espèce, et tous les poissons sont en bonne santé. Il en va de même de la population grandissante de capelan, dont se nourrit la morue », affirme notre experte.

Nous sommes également fiers de notre feuille de route en ce qui touche au projet d'amélioration d'une petite pêcherie de morue à Terre-Neuve – dans la zone 3P – qui a déposé sa demande d'accréditation au MSC en 2014.

Nous avons encore beaucoup de pain sur la planche – trouver les parties intéressées et les partenaires qui devront s'engager, évaluer les principaux enjeux, mettre sur pied un plan d'action pour que les pêcheries se dotent d'un mode de fonctionnement conforme aux normes du MSC, puis mettre le projet en marche. Selon Janice Ryan, le principal défi consistera à fixer des cibles viables et élaborer des règles strictes de contrôle de la récolte.

« Nos projets seront examinés à la loupe, et il y aura pas mal de sceptiques à convaincre, mais une fois les mesures appropriées en place et fonctionnelles, la pêche à la morue pourra redevenir le gagne-pain de nombre de communautés côtières », estime-t-elle.

« Notre objectif premier est d'aider au rétablissement des populations de morue du Nord, faire en sorte que l'espèce retrouve sa vigueur et un nombre suffisant pour revitaliser la pêche sur laquelle pourront compter les communautés qui en ont le plus besoin. »

Keith Sullivan – Un mode de subsistance pour de nombreuses générations à venir

Fils de pêcheur, Keith Sullivan était aux premières loges lorsque le couperet est tombé en 1992 et qu'est entré en vigueur le moratoire sur la pêche à la morue. Aujourd'hui président de l'Union des pêcheurs de Terre-Neuve, il vit avec beaucoup d'enthousiasme le démarrage d'un projet d'amélioration des pêcheries visant un retour de la pêche à la morue dans la zone 2J3KL.

Après tant d'années de sacrifices, les pêcheurs commerciaux voient enfin le nombre de morues retrouver des niveaux respectables. Keith croit qu'avec la bonne information et une saine gestion – et un petit coup de pouce du WWF-Canada –, il est possible de remettre sur pied une industrie responsable et viable de la pêche à la morue.

« On ne peut certainement pas se permettre de répéter les erreurs du passé. Nous voulons pouvoir garantir à tous les futurs acheteurs de notre morue que nous pêchons maintenant de manière responsable et durable. »



De gauche à droite : David Miller, Kelly Mansell, copropriétaire de la Rocket Bakery, et Keith Sullivan, président de l'Union des pêcheurs de Terre-Neuve, juillet 2015.